

VEILLEE DU 23 AVRIL

20h30 : J'hésite à aller à la veillée. J'en entends parler depuis quelques jours, mais je n'y ai jamais mis les pieds. Au fond de moi, j'ai peut-être un peu peur d'assumer véritablement mes opinions. Et pourtant, il le faut ! Ni une ni deux, j'enfile un gros pull et une écharpe, direction Place de Jaude.

21h15 : J'arrive avec un peu de retard, quelle n'est pas ma surprise, les veilleurs sont déjà très nombreux. Ils sont assis en silence, en cercle, et semblent tous très recueillis. Au milieu d'eux, quelques bougies, symbole de l'espoir qui les anime tous encore.

Je me joins au cercle. A peine suis-je assise qu'une jeune femme debout derrière moi me questionne sur le motif de notre rassemblement. Ca y est, c'est le moment d'assumer pleinement ce que je pense, de le clamer, et s'il faut, d'avancer quelques arguments. La jeune femme n'en revient pas, elle semble amusée, et découvre, en même que moi, qu'un groupe de pro-mariage s'est formé à notre gauche. Ils brandissent le drapeau multicolore. Je suis d'abord plutôt heureuse qu'ils soient là, chacun a le droit de faire entendre sa voix, et j'espère que nous pourrions dialoguer avec eux.

21h55: Néanmoins, les pro-mariage multiplient les provocations. C'est tellement facile quand on est vainqueur ! Nous ne répondons que par le silence et c'est là notre grande force.

Nous entonnons le chant « Terre Rouge » d'une seule et même voix, tandis que les pro-mariage nous accusent de prière de rue. Les gens n'ont toujours pas ouvert les yeux, il ne s'agit pas d'une question de religion, il s'agit d'une question de conception de la famille.

Autour de nous, les passants sont nombreux qui nous interrogent sur nos actions, certains critiquent, d'autres sont juste étonnés.

22h00 : Après avoir lu quelques textes, nous formons une ligne, elle me semble interminable. Nos bougies sont alignées. Mathilde nous compte à haute voix, nous sommes environ 130 !

Face à face, nous entonnons le magnifique chant de l'Espérance. Et oui, la loi a été votée, mais nous ne perdons pas l'espoir de nous faire entendre. La présence des caméras et des radios est d'ailleurs significative. Dans la paix et le recueillement, nous savons nous faire entendre.

Jeunes et moins jeunes, croyants ou non croyants, nous sommes là pour défendre la même cause. En nous, pas de haine, mais une espérance immense.

Je suis enfin sûre de ce que je défends. Merci !

C.